

**Grands écrivains contemporains
de langue française**

Alireza Ghafouri

**Téhéran
2018/1397**



**Centre d'études pour l'élaboration de manuels d'enseignement
des sciences humaines dans les universités (SAMT)
Centre de recherche et de développement des sciences humaines**

Table des matières

Avant-propos	1
Introduction	3
Louis Aragon	7
Michel Leiris	16
Marguerite Yourcenar	25
Hervé Bazin	42
Roger Nimier	51
Alain Robbe-Grillet	59
Michel Butor	69
Claude Simon	79
Nathalie Sarraute	91
Marguerite Duras	102
Ahmadou Kourouma	118
Georges Perec	127
Raymond Queneau	139
Julien Gracq	150
Kateb Yacine	165
Romain Gary-Emile Ajar	171
Michel Tournier	184
Jean-Marie Gustave Le Clézio	201
Patrick Modiano	217
Annexe Bibliographique	230

A la mémoire de mes trois honorables maîtres spirituels :

**Professeur Ebrahim Shakourzadeh, Professeur Afzal
Vossoughi et Professeur Jamshid Partovi**

Avant-propos

Le livre intitulé *Grands écrivains contemporains de langue française* est un recueil de textes et une histoire de la littérature contemporaine française destinée aux étudiants du master de langue et littérature françaises. Cet ouvrage contient un avant-propos, une introduction, dix-huit semi-chapitres traitant chacun d'un grand écrivain contemporain de langue française, et une annexe bibliographique.

Les informations que nous fournissons sur chaque auteur sont celles qui sont moins traitées dans les *Histoires de la littérature française*, disponibles pour les étudiants iraniens. Aussi tenterons-nous de mener dans ce livre, autant que possible, une approche comparative. En effet, nous essayons de souligner ce que nous connaissons, dans le milieu littéraire iranien, de chaque écrivain, de sa pensée et de ses œuvres traduites en persan. Dans l'annexe de notre ouvrage, nous avons établi une liste des articles scientifiques persans écrits sur l'œuvre et la pensée des écrivains en question et des études universitaires menées sur ces derniers. La filmographie se focalise sur les adaptations cinématographiques faites des œuvres des écrivains étudiés dans ce livre.

A la fin, il n'est pas inutile de dire que nous ne nous occuperons ici que des prosateurs dont les œuvres (surtout les romans) sont publiées, en grande partie, à partir de la deuxième moitié du XXe siècle. Quant aux poètes, et aux œuvres dramatiques de certains écrivains, nous laisserons le soin de les étudier aux érudits spécialistes du genre.

J'aimerais exprimer ma gratitude à tous les chercheurs et spécialistes, trop nombreux pour les citer, qui ont pris le temps de discuter de mon sujet. Chacun de ces échanges m'a aidé à faire avancer mon livre.

Je remercie en particulier Madame Florence Goyet, Professeuse à l'Université Stendhal, pour sa lecture de mon introduction et ses conseils pertinents.

Un remerciement particulier à tous mes collègues et mes étudiants pour leurs conseils, leur soutien et leur participation si généreuse pour donner vie à ce livre.

Mes derniers remerciements vont à notre doctorante Mme Somayeh Dehghan pour sa relecture minutieuse de l'ensemble de cet ouvrage.

Alireza Ghafouri

Docteur en littérature générale et comparée de l'Université Stendhal

Maître-assistant à l'Université Azad Islamique de Mashhad

Introduction

Qui sont les grands écrivains contemporains de langue française ? C'est une question délicate qui nous conduit à affronter un certain nombre de difficultés particulières, liées au caractère très contemporain des auteurs et des œuvres présentées. Nous sommes conscients que la littérature ne se forme pas dans un cadre spatio-temporel figé, ainsi le chercheur menant la recherche sur un sujet comme le nôtre se voit dans l'obligation d'effectuer une étude sur le contexte historique de la création des œuvres littéraires. Dans le cadre de cette étude, nous l'avons d'ailleurs déjà évoqué, nous nous focalisons spécialement sur les romanciers dont les œuvres majeures sont publiées à partir de la seconde moitié du XXe siècle.

Il y aurait certainement un avis critique qui verrait encore les écrivains comme André Gide, François Mauriac ou Jean-Paul Sartre comme les auteurs contemporains de la littérature française et n'accepterait pas d'aller étudier l'œuvre des écrivains qui sont soit en vie soit récemment décédés. Nous sommes aussi conscients de la loi non écrite qui sous-estime les recherches historiques sur les faits dont l'ancienneté ne dépasse pas au moins cinquante ans. Mais pour nous justifier nous pouvons toujours recourir aux historiens : Nous savons que ceux-ci divisent habituellement en quatre parties les différentes périodes de l'histoire qu'ils étudient sous les noms de : l'Antiquité, le Moyen Âge, l'époque moderne et finalement l'époque contemporaine. Pour de nombreux pays anglo-saxons, cette dernière période couvre environ les quatre-vingts années qui précèdent l'année en cours, ou encore la période suivant la Seconde Guerre mondiale à nos jours. Les historiens français font cependant commencer l'Époque contemporaine à partir de la date du déclenchement de la Révolution française, c'est-à-dire en 1789¹. Ainsi si nous avions voulu nous fier à la définition des historiens

1. Pour une étude détaillée sur la question « où commence et où s'arrête le contemporain ? », cf. la thèse de Gabriel Grossi soutenue en janvier 2015, →

français de l'adjectif « contemporain », nous aurions été obligés de situer le cadre temporel de notre étude entre la fin du XVIII^e siècle jusqu'à aujourd'hui. Or, comme les étudiants de langue et littérature françaises étudient respectivement, durant leurs années de formation de licence, la littérature française du XVII^e, XVIII^e, XIX^e et celle du XX^e siècle, nous nous intéressons, dans cet ouvrage, à la deuxième moitié du XX^e siècle qui nous paraît un peu moins familier au public universitaire francophone iranien.

Le monde occidental, en général, et la France du XX^e siècle, plus particulièrement, ont connu différents séismes qui les ont complètement secoués tout en révélant que leur civilisation était basée non sur des piliers solides, mais sur un terrain miné. Le premier de ces séismes allégoriques fut la Grande Guerre. A l'issue de cette boucherie humaine plus de dix millions de personnes trouvèrent la mort. Bien sûr qu'un tel dégât monumental marqua affreusement la mentalité de l'homme occidental à la tête duquel se trouvait l'âme sensible des auteurs et des artistes. Ces derniers, prenant la laideur de la guerre comme l'aboutissement de l'application de la pensée cartésienne et celle du positivisme dans la pratique de la politique, se tournèrent à un moment donné vers l'emploi de la déraison dans la création de leurs œuvres littéraires et artistiques. C'est ainsi que les courants et les mouvements littéraires comme le Dadaïsme et le Surréalisme naquirent au sein de la société culturelle française.

Mais la Première Guerre mondiale n'était pas le point culminant de la bêtise et de l'ignorance de l'homme occidental. Celui-ci devait encore attendre pour éprouver l'épouvante et l'atrocité de la Deuxième Guerre mondiale, ceux de la répression des mouvements de l'indépendance au Viêt-Nam et en Algérie. Face à tous ces ébranlements sociaux, les maîtres penseurs et les intellectuels français ont adopté chacun une démarche particulière. Les uns ont réagi, ont pris position, ont parfois commis des erreurs irréfutables dans le choix de leurs camps, en ont assumé la responsabilité. Il y avait d'autres qui ont rejeté la faute sur la fatalité de

← à l'Université de Nice : <https://litteratureportesouvertes.wordpress.com/2015/04/27/ou-commence-et-ou-sarrete-le-contemporain/>, consulté le 16 juillet 2018.

l'Histoire¹. Quant au début de la deuxième moitié du XXe siècle constituant le cadre de notre étude, il est porteur de nombreux mouvements culturels qui influencent ultérieurement d'une manière drastique tout le milieu littéraire français. On assiste ainsi par exemple à l'émergence du Structuralisme qui étend son règne, à partir des années 1960, sur l'intelligence française. Selon Edgar Morin : « Dans l'anthropologie lévi-straussienne, dans le marxisme althussérien, dans la psychanalyse lacanienne, dans la sémiotique barthésienne, chez le premier Foucault, l'homme est aboli comme illusion, la notion de Sujet semble arriérée, elle donne même la nausée à François Wahl, éditeur de ces nouveaux courants au Seuil, et quant à l'Histoire, elle est volatilisée. Pour Lévi-Strauss, le but des sciences de l'homme est non pas de révéler l'homme, mais de le dissoudre. Bien entendu, l'œuvre des penseurs structuralistes fourmille de raffinements et de subtilités, mais prospère sur des fondements grossiers ou inconsistants. Ainsi, durant ce qui sembla à ses admirateurs et affidés une nouvelle Ère des Lumières, un très haut crétinisme plana sur l'Intelligence française et se répandit à partir de là sur une large partie du monde². »

L'écrivain qui publie dans un tel cadre historique ne peut pas être exempt de l'influence de ces ensembles de courants de pensée holistiques apparus principalement sous la bannière des sciences humaines et sociales. Il doit alors s'affirmer tout en faisant partie de tel ou tel mouvement littéraire et artistique. Il a en même temps un œil scrupuleux sur la politique menée par son pays. Il est donc l'enfant de la société dans laquelle il vit en subissant l'emprise du temps où il écrit. Les auteurs que nous avons étudiés dans cet ouvrage ont ainsi le seul point commun d'avoir publié leurs œuvres majeures après les années 1950 ; sinon ils s'éloignent parfois tellement l'un de l'autre au niveau artistique qu'on pense qu'en les rassemblant dans un livre et sous un titre identique, on commet une faute grave.

Il est temps maintenant de revenir à la question initiale de cette introduction et nous pensons que si nous parvenons à y répondre nous

-
1. Nous pouvons donner ici l'exemple de Louis Aragon qui n'a jamais cessé de soutenir le Communisme malgré toute la barbarie stalinienne et les conséquences de la tyrannie soviétique sur le destin du monde entier.
 2. E. Morin, *Mon Paris, ma mémoire*, Fayard, 2013, p. 111.

justifierons d'une certaine manière la logique de notre plan. Les auteurs que nous avons ici rassemblés, sous la formulation un peu vague de « grands écrivains », sont ceux qui ont, d'une manière ou d'une autre, créé des œuvres monumentales et ont ainsi tracé leur nom sur le front de l'histoire. Le choix de ces écrivains n'était pas alors artificiel : nous avons traité la vie et l'œuvre des auteurs qui bénéficient d'une grande notoriété sur l'Hexagone aussi bien que dans le monde francophone. Nos grands guides sur cette voie périlleuse étaient les magazines spécialisés comme *Magazine littéraire*, *Lire*, *Books*, *La Quinzaine littéraire*, *Europe* dont nous avons étudié surtout les numéros s'occupant de nos écrivains en question. Il n'est pas inutile de dire que nous avons toujours, durant la rédaction de cet ouvrage, un œil sur « les Anthologies » et « les Histoires littéraires françaises » à savoir les collections « Itinéraire littéraire » et « Lagarde et Michard » afin de nous inspirer de leur plan mais aussi de chercher à traiter les sujets dont ces collections mentionnées ont moins parlé.

On pourra nous reprocher l'absence de quelques noms d'écrivains qui méritaient d'être étudiés dans ce livre. Conscient de ce manque et afin de combler ce vide, nous annonçons que nous sommes en train de travailler sur un deuxième volume, indépendant de cet ouvrage, qui traitera davantage des écrivains français du XXI^e siècle étant moins connus et donc moins traduits en Iran.